

Quatorzième Carrefour des Productions animales

Conférence de presse du 27 janvier 2009

La filière bovine dans la tourmente : Produire plus et mieux avec moins 11 février 2009

« L'abondance de produits agricoles et alimentaires en Europe à la fin du XX^{ème} siècle pourrait ne constituer qu'une parenthèse, et même une exception unique dans l'histoire et la géographie de l'humanité »

affirme Bruno Parmentier dans son livre « Nourrir l'humanité. Les grands problèmes de l'Agriculture mondiale du XXI^{ème} siècle ».

Et l'auteur de poser la question « **Qui nourrira qui au XXI^{ème} siècle ?** »

~~~~~

L'explosion démographique à l'horizon 2050 augmentera considérablement les besoins mondiaux en nourriture et en bien divers. La société aura donc besoin de l'agriculture pour produire davantage d'aliments, d'énergie, de fibres et autres matières premières pour l'industrie. Il y a donc tout lieu de croire en l'avenir !

Dans le domaine animal, pour pouvoir répondre à cette croissance de la demande viande et lait (doublement du volume d'ici 2050), l'élevage bovin devra impérativement revoir ses systèmes de production, car son impact sur l'environnement est important et ne peut plus s'accroître avec les volumes à produire.

Diverses voies de limitation de l'impact environnemental existant déjà, d'autres sont à l'étude (optimisation des rations, sélection d'animaux moins producteurs de gaz, diminution des ressources naturelles et énergétique/animal). La recherche agronomique est largement sollicitée.

Par ailleurs, on assistera probablement à une concurrence quant à l'occupation des terres, à l'approvisionnement en eau entre l'alimentaire et le non alimentaire, entre la production végétale et la production animale, et au sein de la production végétale entre cultures de rente et prairies. Cette concurrence risque de provoquer des spéculations en tous sens, une volatilité importante des prix et beaucoup d'incertitudes. Il faudra donc s'accommoder de cette volatilité et apprendre à vivre avec elle ; la gestion n'en sera que plus délicate.

Faute de régulation, les marchés fluctueront très rapidement et avec une amplitude considérable, au gré de l'offre et de la demande. Divers phénomènes pourraient accentuer encore ces amplitudes et perturber fortement les marchés.

A titre d'exemple, citons :

✍ Les conséquences imprévisibles des changements climatiques (épisodes de sécheresse, d'inondation, ...). En Grande Bretagne, en 2007, suite à d'importantes inondations, on a manqué d'eau potable et les autorités ont coupé l'eau pendant plusieurs jours pour

l'alimentation du bétail avec des conséquences sur la production et le bien-être des animaux. Le climat devient une variable de plus en plus forte dans la formation des prix. A plus long terme, le réchauffement de la planète ne peut qu'accentuer les risques, tant de pénuries alimentaires que sanitaires.

✍ L'apparition de nouvelles maladies. On prévoit, par exemple, que la FCO n'a pas dit son dernier mot (double sérotype).

✍ Les effets de la crise économique et de la morosité ambiante

- L'effondrement des marchés des pays émergents
- La baisse du pouvoir d'achat pèse sur la demande de produits animaux

L'élevage bovin se trouve dans la tourmente avec une rentabilité trop aléatoire. Pour nous en parler, nous avons invité Monsieur **Jean-Claude Guesdon**, Directeur des Services économiques de l'Institut de L'Elevage. Il développera les conséquences de l'évolution des rapports de prix productions végétales et animales et de l'évolution des coûts de production sur les filières lait et viande bovine.

Les problématiques abordées concernent les marchés, les prix, les charges, la consommation, les revenus, les résultats du bilan de santé de la PAC (accord du 10/11/08), l'importance des arbitrages nationaux à venir et les effets de la crise économique.

Ensuite, Messieurs **Bernard Maréchal** (Conseiller de gestion, FWA) et **Léon Fabry** (Responsable du Service technico-économique, Association Wallonne de l'Elevage, AWE) nous commenteront les comptabilités respectivement des fermes viande et des fermes laitières, mettant ainsi en lumière les leviers à actionner pour améliorer la rentabilité des fermes.

L'analyse comparative des résultats de son exploitation, avec ceux des comptabilités ci-dessus, permettra à l'éleveur de porter un regard critique sur ses pratiques, de se remettre en question, de trouver des pistes pour mieux faire et de s'adapter aux conditions changeantes. A partir de là, il reverra tout ou partie de ses techniques voire ses spéculations.

Néanmoins, changer de pratiques ou d'orientations, ne repose pas uniquement sur la maximalisation du profit. D'autres finalités que celle-là interfèrent sur les décisions des éleveurs et cela, en fonction de leurs attentes par rapport à l'activité d'élevage (par exemple : la flexibilité de gestion et de travail, les façons de produire qui sont légitimes dans leur environnement social, ...).

Monsieur **Benoît Dedieu** (Directeur de Recherche, Institut National de la Recherche Agronomique INRA, Clermont-Ferrand, France) nous entretiendra des dimensions qui interagissent avec la dimension économique dans l'orientation des trajectoires des systèmes d'élevage ainsi que dans la manière d'appréhender, de rendre compte de ces multiples dimensions dans un objectif de conseil, d'encadrement des exploitations afin de les accompagner dans le changement qui va en s'accéléralant.

Le présent Carrefour accorde une place importante aux producteurs, acteurs privilégiés de l'élevage du 21<sup>ème</sup> siècle, en mettant en exergue la diversité et la complexité des activités d'élevage, des parcours d'éleveurs, de leurs choix stratégiques, des adaptations et des innovations dont ils sont capables.

Nous entendrons respectivement :

✍ Monsieur **Frédéric Starck**, éleveur laitier, ayant investi dans une installation avec robot de traite, et pratiquant le zéro-grazing pour l'affouragement de son bétail.

- ✂ Monsieur **Christian Baguette**, éleveur laitier, en groupement de producteurs, et président de LAC+ (Laiterie coopérative), s'est diversifié en élevage de porcs en plein air
- ✂ Monsieur **Manu Laruelle** est éleveur, engraisseur et sélectionneur BBB, il pratique de la transplantation embryonnaire sur BBB mixte
- ✂ Monsieur **Jean-François Simon**, éleveur et engraisseur BBB et BBB croisés, possède une exploitation à taille industrielle
- ✂ Monsieur **Francis Dupont**, a progressivement remplacé son cheptel BBB par du Limousin. Par ailleurs, il s'est diversifié en production maraîchère.

## Témoignages d'agriculteurs

### Frédéric Starck : Eleveur laitier en zéro pâturage

#### Situation actuelle :

Producteur laitier à Houdémont (Gaume) en association de fait (3 associés sur l'exploitation)

Membre d'une CUMA et d'un groupement fourrager

Terres : 159 ha de SAU (prairies ; maïs ; céréales)

Troupeau : 160 vaches PN et PR Holsstein (9.800 L/vache – quota de 1.500.000L)

#### Historique :

1974 : Association de 2 beaux-frères Yvon Starck et Albert Lambotte avec spécialisation accrue dans la production laitière (remplacement des pie rouges par des Holstein et augmentation du cheptel)

1984 : Arrivée d'André Lambotte et Christian Starck et retraite d'Albert Lambotte  
Modernisation des bâtiments, augmentation de la SAU

1988 : achat d'une mélangeuse (diminution de la main d'œuvre et alimentation optimale des animaux)

2000 : Achat de 3 robots de traite

2004 : Frédéric Starck remplace son père (Yvon) dans l'exploitation

#### Spécificités de l'exploitation :

##### *Robot de traite :*

Les + : gain en main d'œuvre ; suivi personnalisé de chaque vache ; hygiène de traite rigoureuse ; augmentation de production pour certaines vaches (3 traites/jour) ; évite la surtraite ; détection précoce des mammites (contrôle de la conductivité du lait).

Les - : investissements lourds ; obligation de distribuer des concentrés même en fin de lactation ; problèmes de morphologie du pis.

##### *Zéro pâturage :*

Ration totale mélangée : maïs épis broyés, herbe préfanée, drèches + soja, colza, lin.

Les + : gestion rigoureuse de l'alimentation ; ration équilibrée toute l'année ; pas de dépendance vis-à-vis des conditions climatiques ; lait de qualité constante ; meilleure gestion des parcelles et du temps de travail.

Les - : regard du citoyen sur ce mode de production ; investissements (bâtiments) ; coût du système (production + importante de fourrages)

#### Remarques :

Travail en association et CUMA +> rationalisation de certains coûts de production.

Techniques adaptées à leur structure et objectifs => résultats plus que satisfaisant.

Mais marges de manoeuvre de plus en plus restreintes => difficile d'améliorer de manière significative des postes déjà devenus performants. Comment faire face à des investissements futurs ?

### **Christian Baguette : Eleveur laitier et porcs en plein air ; en groupement ; Président de LAC+ (Thimister-Clermont)**

#### Historique :

1994 : Association au GAEC de Thimister, sur une exploitation exclusivement laitière, de bonne taille, quota 1,2 million de litres, 3 UMO, en société.

2005 : Reprise d'une petite exploitation laitière et constitution d'un GPL (groupement de producteurs laitiers).

2005 : Diversification : atelier "porc plein air" sur 5 ha, filière bio développée par PQA,

Dès 1994, administrateur de la Laiterie régionale de Herve, puis de Lac+ depuis 1999. Président de Lac+ depuis 2005.

#### Ses convictions

Agriculture = Activité économique : associative, diversifiée, liée au sol et intégrée dans la société

#### Atouts de la Coopération :

- ?? Personne n'est mieux à même que nous pour définir nos besoins et nos attentes, nos réalités et nos ambitions, nos moyens et nos objectifs
- ?? Avec la même obligation de performance que les entreprises privées,
- ?? Avec le profit de ses membres comme seul centre d'intérêt.

#### Son point de vue sur :

##### ☞☞ La transformation laitière belge :

- ?? Maillage intéressant d'entreprises privées et de coopératives
- ?? Prise de conscience depuis une dizaine d'années d'un certain retard d'investissement et d'une certaine faiblesse concurrentielle
- ?? Très orientée sur les produits industriels et produits de consommation basiques.

##### ☞☞ La Politique agricole :

- ?? Agriculture = le secteur économique sur lequel la politique a historiquement le plus influé, parce qu'en lien direct avec le bien-être de la population.
- ?? Volonté européenne de réduire cette intervention publique,
  - ? Libéralisation des marchés agricoles

#### La conjoncture laitière actuelle

- ?? Conséquence prévisible (attendue ?) des décisions politiques de 2003
- ?? Socialement dramatique si perdure trop longtemps
- ?? Comment retrouver un équilibre ?

### **Manu Laruelle : Eleveur et sélectionneur de BBBc**

#### Situation actuelle :

Eleveur et sélectionneur de BBBc à Les Waleffes (Waremmes).

Répartition du travail : Manu Laruelle (1 UMO) Laruelle père + 1 ouvrier (1UMO).

En CUMA pour le matériel destiné aux cultures.

Terres : 115 ha de SAU (pâtures, betterave, céréales, maïs)

Troupeau : 350 BBBc + 30 vaches mixtes (140 vêlages/an dont 30 transferts d'embryons)

#### Historique :

2001 : reprise de l'exploitation

2005 : modernisation

Arrêt de la spéculation laitière (quota de 130.000L)

Aménagement des bâtiments existant

Construction d'une nouvelle étable, de 2 silos et d'une fumière

Investissement en matériel (télescopique, pailleuse, bac distributeur)

#### La sélection :

Principaux critères (qualité des aplombs et gabarit)

Participation aux concours (préparation des animaux)

Amélioration génétique : IA et transfert d'embryons (utilisation des mixtes).

Alimentation : matières premières produites sur l'exploitation + complément protéique

Ration de base = Maïs + pulpes+ préfané+foin

#### Remarques :

Cheptel : nombre de bêtes suffisant (si + => problèmes de surveillance)

Prix de revient : prix de vente constant mais augmentation des coûts (privilégier les fourrages de la ferme)

Chiffre le + important dans une ferme = nombre de veaux nés vivants/vache/an (éviter les pertes par l'utilisation de taureaux indemnes de tares et un suivi de la fécondité).

## **Jean-François Simon : Eleveur et engraisseur de BBB**

### Situation actuelle :

Eleveur et engraisseur de BBB à Ouffet (Tinlot).

Répartition du travail : Association de fait entre le père et les deux fils.

Terres : 350 ha de SAU (200 ha de prairies et 150 ha de cultures –céréales, betteraves, maïs)

Cheptel : 500-600 vêlages/an (monte naturelle essentiellement et IA sur génisses pour grouper les vêlages).

Taureaux reproducteurs : BBB ou BBB croisés charolais.

### Historique :

1992 : Arrivée sur l'exploitation paternelle (rejoint par son frère en 1996).

1996 : création d'un nouveau siège d'exploitation à proximité de la ferme familiale pour l'engraissement des bêtes.

1998 : achat d'une mélangeuse.

De 1970 à 2000 : Aménagement des bâtiments avec passage progressif d'une stabulation entravée à une stabulation libre semi-paillée.

### Alimentation :

*De 0 à 3 mois* : Colostrum puis lait reconstitué avec bouchon unique (tourteau du commerce).

*De 3 à 8 mois* : Aliment sec mélangé à la ferme : céréales ; paille-foin, concentré du commerce (950 VEM – 15.5% de prot. - 3% de MG).

*>8 mois* : mâles et femelles séparés et transition progressive vers un aliment :

Pour les génisses : mélange grossier des vaches gestantes(1) + concentré jeunes bêtes.

Pour les taureaux : Aliment humide (maïs, pulpes et épluchures de pdt ensillées) + tourteau 22% en prot et 1000VEM (ingrédients aliment jeunes bêtes en proportions différentes).

*En finition (taureaux et vaches)* : idem ration taureaux>8 mois + 500 g/tête de T colza 1ere pression.

(1)[Mélange vache gestante : maïs + herbe préfanée + paille + vinasse + drèches.]

### Remarques :

But = Produire de la viande en lots homogènes pour assurer une régularité d'approvisionnement des chevilleurs tout en ayant un prix correct à supérieur.

Utilisation au maximum des fourrages produits sur l'exploitation.

Depuis 2 ans, un nutritionniste établit la ration en tenant compte de l'évolution du prix des matières premières pour proposer une ration à un prix de revient le plus bas possible tout en respectant les contraintes de formulation.

## **Francis Dupont : Eleveur de Limousin / diversification en maraîchage / bio (Morlanwelz-La Louvière)**

### Situation actuelle :

?? Exploitation de 84 ha en région limoneuse, ferme de vallée avec des zones humides.

?? Elle se compose de 20ha de prairies (élevage en extensif) ; 60 ha de cultures (betteraves ; céréales ; lin) et 3 ha de culture maraîchère (courges).

?? Elevage de 45 limousines dont 18 génétiquement sans cornes.

### Historique :

1978 :

Reprise de la ferme

Elevage de BBB mixtes (30 vaches laitières) => lait transformé en beurre.

1992 :

Arrêt de la traite et vente des BBB

Achat de génisses gestantes limousines

Implantation du maraîchage

Passage en bio avec certification Ecocert

1997 :

Arrêt du bio mais poursuite du maraîchage par la culture de choux en conventionnel.

2003 :

Introduction de 2 ha de courges et achat d'un camion.

2008 :

Arrêt de la production de choux : peu rentable et problème de main-d'œuvre.